

## *Accès aux soins de santé*

### **Encore des mesures inadéquates pour l'Abitibi-Témiscamingue!**

**Amos, le 5 mai 2016** — Le député d'Abitibi-Ouest et vice-président de l'Assemblée nationale, François Gendron, réproouve l'attitude du ministre de la Santé et des Services sociaux qui s'entête à vouloir mettre le réseau de la santé sens dessus dessous. Sa dernière trouvaille, qui consiste à déplacer les ressources des CLSC vers les Groupes de médecine familiale (GMF), n'est pas adaptée à la réalité régionale.

En Abitibi-Témiscamingue, les CLSC sont solidement implantés dans les communautés, notamment dans les secteurs ruraux. Ils offrent un accès privilégié ainsi que des services de proximité à une clientèle spécifique, souvent plus vulnérable. Fidèle à ses habitudes, le ministre Barrette a décidé d'amputer les CLSC de ressources importantes au profit de cliniques privées.

*« On peut attendre parfois des semaines, voire des mois, pour obtenir un rendez-vous dans un GMF, comparativement à une heure en CLSC. Je n'arrive vraiment pas à croire que cette réorganisation sera bénéfique pour la population »,* a souligné le député d'Abitibi-Ouest.

Ces nouveaux chambardements s'ajoutent donc aux réformes déjà imposées par les lois 10 et 20 qui, jusqu'à présent, n'améliorent vraiment pas l'accès aux soins. Les économies promises ne sont pas au rendez-vous non plus. Sans surprise, le ministre refuse complètement que ses réformes soient évaluées.

*« Le ministre de la Santé continue d'utiliser la même recette : brasser les structures. Il fait visiblement fausse route en persistant à ne faire graviter le système de santé qu'autour des médecins. D'ailleurs, les gros investissements ne servent qu'à payer leurs indécentes augmentations salariales »,* a poursuivi François Gendron.

Le député propose plutôt de miser sur l'autonomie des infirmières et des pharmaciens et sur la synergie entre les différents professionnels de la santé. Il suggère également d'augmenter l'offre de soins à domicile. *« La population de la région n'est pas dupe. Elle sait très bien qu'elle est beaucoup mieux desservie par le biais des points de services répartis à la grandeur de notre vaste territoire plutôt que par une prétendue "super-clinique" »,* a conclu le député d'Abitibi-Ouest, François Gendron.

Source :

Mathieu Proulx  
Attaché de presse du député d'Abitibi-Ouest, François Gendron  
819 444-5007